

## Un Carré curieux pour d'étonnantes acrobaties

Laurence Bertels

Mis en ligne le 28/09/2009

Curieux carré que ce "Carré curieux" qui vient de réjouir le public à Wolubilis à l'occasion des Fêtes romanes. Précédés d'une jolie réputation, ces quatre-là, disait-on, devaient être suivis de près. Et pour cause. Après un passage au Festival Hors Pistes des Halles, les voici de retour avec leurs étonnantes acrobaties, leur monocycle détourné, leur mât chinois réinventé et leurs jongleries tout en agaceries. Animés par la volonté féroce de chatouiller leur amitié, ils racontent, avant tout et sans un mot, leur complicité sur scène.

Ludique, en apparence, le cirque leur sert de vecteur et traduit la saveur des relations humaines. Kenzo Tokuoka, au monocycle et à l'acrobatie, Geert De Cooman, au tissu aérien et au mât chinois, Luca Aeschlimann, à la jonglerie aux balles, et Vladimir Couprie, à la jonglerie aux diabolo-toupies, se sont tous rencontrés à l'Esac (Ecole supérieure des arts du cirque de Bruxelles) en 2004.

Nourris par une volonté de s'assembler, un désir commun de songerie et la joie d'avoir choisi leur famille, les artistes de Carré curieux ont, dès leurs premiers numéros, rencontré un vif succès. En Bretagne, notamment.

Il n'en fallait pas plus pour pousser l'aventure plus en avant et planter dans le décor, sur fond de clavecin ou piano, des logements de fortune, tente surélevée d'où surgit un acrobate, yourte nourrie de secrets et surtout banquette multifonction d'où émergent quelques têtes ébouriffées prêtes à festoyer en se moquant de l'un ou l'autre comparse entre deux suspensions éphémères. Derrière l'humour de cette jeune compagnie belge, se profilent puissance et maîtrise de l'engin, qu'il s'agisse du mât chinois, du tissu aérien, du monocycle ou des jongleries, bien entendu.

Tout en élégance et douce étrangeté, le dernier numéro intrigue, fascine et ajoute à l'ensemble une note de zénitude venue compléter le spectacle pour un tableau final digne d'un maître.